



HAL
open science

La Russie en forte dépopulation

Gérard-François Dumont

► **To cite this version:**

Gérard-François Dumont. La Russie en forte dépopulation. Population et avenir, 2007, 684, pp.3.
10.3917/popav.684.0003 . halshs-00768931

HAL Id: halshs-00768931

<https://shs.hal.science/halshs-00768931>

Submitted on 26 Dec 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Russie en forte dépopulation

D

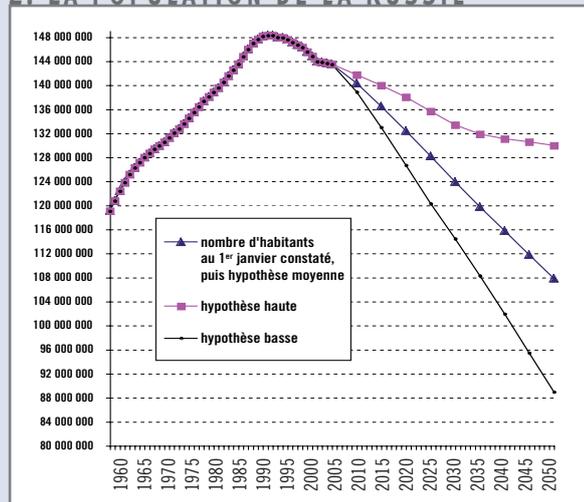
par
**Gérard-François
DUMONT**

Disposant du pays le plus vaste du monde et de ressources considérables, la Russie voudrait bien voir utiliser à son propos le terme de « grand » dont bénéficiait feu l'URSS. Mais sa population diminue fortement et son poids démographique relatif dans le monde baisse encore plus.

La Russie a atteint un maximum de population au 1^{er} janvier 1992 avec 148,3 millions d'habitants. Depuis, chaque année enregistre une population moindre par rapport à l'année précédente et la dernière évaluation (2006) donne moins de 143 millions d'habitants, soit une perte de plus de 5 millions en quatorze ans. Quelles sont les causes d'un tel dépeuplement ? Elles ne tiennent pas à une hémorragie migratoire puisque le solde migratoire de la Russie est positif depuis 1974. Notons néanmoins que cet apport migratoire est limité, 107 432 en 2005 et 128 316 en 2006¹, ce qui signifie un taux d'accroissement migratoire beaucoup plus faible que celui de l'Union européenne² ou des États-Unis.

La perte de population de la Russie provient donc du solde naturel, d'un excédent très élevé des décès sur les naissances depuis 1992, souvent supérieur de

2. LA POPULATION DE LA RUSSIE



© Gérard-François Dumont - chiffres Conseil de l'Europe, projections ONU.

plusieurs centaines de milliers par an. Examinons seulement la dernière année connue, 2006 : elle compte 146 cercueils pour 100 berceaux. Quelles peuvent être les raisons de ce déficit naturel considérable, jamais vu en période de paix ?

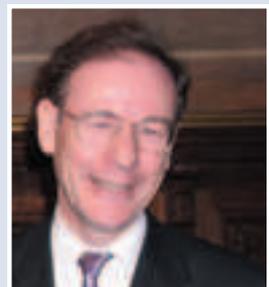
D'une part, la fécondité de la Russie est basse, inférieure à 1,5 enfant par femme depuis 1992 et les effectifs des générations en âge de procréer ne sont pas très élevés en raison de l'histoire démographique de la Russie.

D'autre part, la Russie connaît une forte surmortalité, le taux de mortalité le plus élevé de l'ensemble de l'Europe, double de celui de la France ou des Pays-Bas. Cette surmortalité concerne tous les âges de la vie, avec déjà un taux de mortalité infantile plus du double de celui de l'Europe occidentale ou de l'Europe septentrionale.

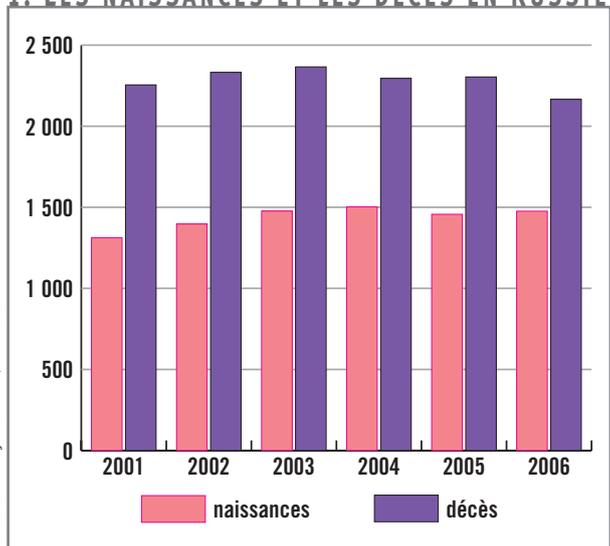
Cette surmortalité³ est encore plus marquée pour le sexe masculin, puisque son espérance de vie à la naissance est de seulement 59 ans (77 ans en France) et celui des femmes de 72 ans (83 ans en France).

Il importe enfin de noter que la dépopulation de la Russie ne semble pas devoir s'enrayer si l'on considère les projections puisque même celles réalisées selon des hypothèses hautes annoncent un recul à 131 millions en 2040 et, selon les hypothèses basses, à 102 millions.

Bien que la Russie reste membre permanent du Conseil de Sécurité de l'ONU, comment sa chute démographique pourrait-elle lui permettre de redevenir un des deux « grands », alors que son poids démographique dans le monde diminue et que ce pays va en outre souffrir d'un manque accru de main-d'œuvre, à tous les niveaux de compétence, l'obligeant à des accords internationaux⁴ ? ●



1. LES NAISSANCES ET LES DÉCÈS EN RUSSIE



© Gérard-François Dumont, chiffres GKS.

1. Selon les données officielles du GKS.
2. Solde migratoire positif de 1 650 000 en 2005 selon Eurostat.
3. Sur ses causes, cf. Dumont, Gérard-François, *Les populations du monde*, Paris, Éditions Armand Colin, deuxième édition, 2004.
4. Tel celui passé avec Total début juillet 2007 sur l'exploitation du pétrole de la mer de Barents.